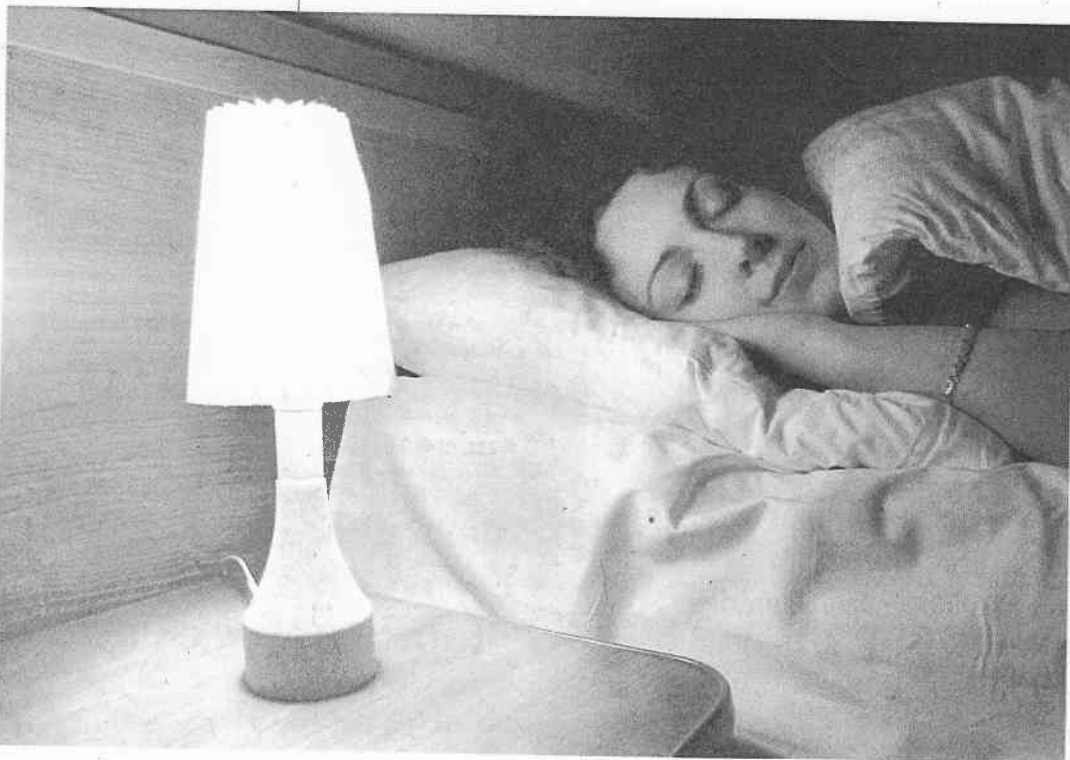


Construction | Ecoconstruction | Santé

Attention aux champs électromagnétiques !

Pour éviter les nuisances artificielles qui proviennent de l'intérieur de l'habitation, il existe des solutions.



sont tridimensionnelles”.

Pour éviter les nuisances artificielles qui proviennent de l'intérieur de l'habitation, il existe des solutions. “On peut par exemple opter pour une installation électrique sans nuisance dans son habitation. Il existe des câbles blindés. Certains absorbent toutes les ondes, d'autres seulement le champ magnétique.”

Benoît Louppe préconise aussi de prévoir des câbles réseaux de transmission de données. “Construire une maison écologique pour des raisons de santé et puis installer le wifi est un contresens. Idem pour le téléphone sans fil. C'est bien pire qu'une antenne GSM !”

On peut aussi installer des “biorupteurs” pour la lampe de chevet par exemple. “Ils coupent le courant dès qu'on éteint la lumière. Et pour le réveil, mieux vaut opter pour un modèle à pile !”

Il est intéressant de combiner les deux. “Le câble n'est responsable des problèmes de pollution que jusqu'à la prise. Si l'on branche une lampe dessus, il y a une nouvelle pollution. Le biorupteur intervient alors.”

Protéger sa maison contre ces perturbations a un coût. “Si l'on veut une maison totalement saine – gros œuvre, installation électrique, peintures, papiers peints, sols... –, il faut un moment faire des choix”, note Benoît Louppe, qui réalise des analyses et fournit des conseils. Pour une intervention comme la sienne, il faut compter entre 300 et 350 € (hors taxes et déplacements). Une installation avec des câbles blindés coûte entre 30 et 35 € plus cher qu'une installation classique. Un biorupteur coûte environ 150 €.

“Si l'on veut mesurer les nuisances et trouver des solutions, il faut vraiment faire appel à des professionnels”, conseille Benoît Louppe. “Il faut du matériel scientifique. Si quelqu'un vous propose des ampoules à mettre dans les placards ou quelque chose à coller sur la télévision, méfiez-vous !”

Solange Berger

➤ Naturels ou artificiels, ils sont plus nombreux qu'on le pense.

AVANT L'IMPLANTATION d'une nouvelle ville, les Romains faisaient paître des moutons sur le terrain choisi. Ensuite les animaux étaient abattus et leurs viscères examinés. S'ils étaient abîmés, ils cherchaient un autre lieu d'implantation. Les Romains étaient en fait conscients de l'influence que le sol peut avoir sur tout ce qui est vivant.

“Il existe de véritables perturbations géologiques, comme les failles”, explique Benoît Louppe spécialiste en bioenvironnement électromagnétique et fondateur de la société Etudes&Vie, qui

réalise notamment des analyses géobiologiques. “Le corps ressent ces perturbations. Et même si l'on ne s'en rend pas compte directement, ce n'est pas pour cela qu'on n'y est pas exposé. On peut le confirmer avec des appareils. Des études allemandes ont montré que des patients d'un hôpital souffraient plus sur certaines zones. Ils récupéraient mieux quand on déplaçait les lits”.

Des systèmes – comme l'usage de certaines tôles ondulées – ont été également mis au point qui permettent de restaurer l'énergie dans le lieu. “Mais ces

systèmes ne fonctionnent que pour les perturbations naturelles”, précise Benoît Louppe. “Ils n'ont aucun effet sur les perturbations artificielles. Or, aujourd'hui, ce sont ces dernières qui ont pris le dessus”.

Ces perturbations peuvent venir des lignes à haute tension, d'antennes GSM, du câblage électrique, du wifi... Elles proviennent donc aussi bien de l'extérieur de l'habitat que... de l'intérieur. “Nous vivons dans un brouillard d'ondes électromagnétiques. Il faut respecter une certaine logique : cela ne sert à rien de se dire : pour mieux dormir je vais mettre ma tête au nord si c'est pour dormir à côté d'une lampe de chevet ! Il faut aussi comprendre que les perturbations